Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____

Exercice 1 : Classez ces adjectifs dans le tableau selon la partie du visage qu'ils peuvent qualifier.

bombé – épaté – pleines – malicieux – saillant – rond – droit – vitreux – globuleux – large – veloutées – creuses – proéminent – retroussé – dégagé

FRONT	YEUX	NEZ	JOUES	MENTON
- - -	- - -	- - -	- - -	- - -

Exercice 2 : Classez ces adjectifs qualificatifs pour qu'ils désignent des cheveux de moins en moins raides.

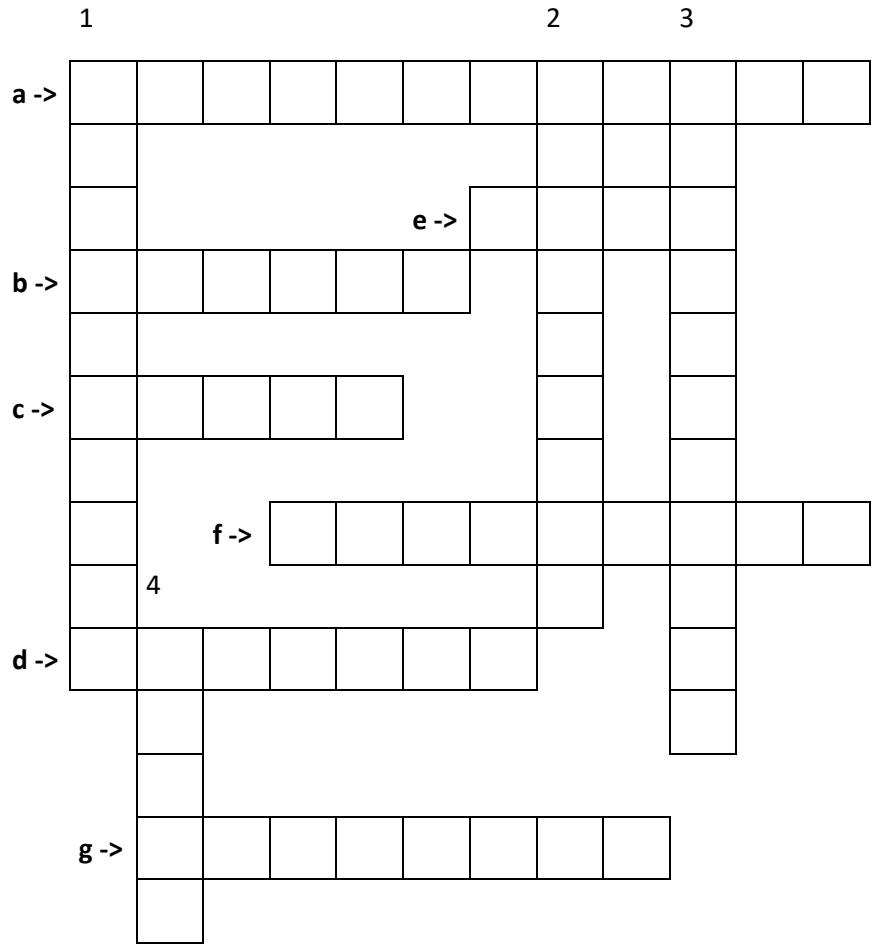
bouclés – crépus – frisés – lisses – ondulés – souples

_____

Exercice 3 : Conjuguez les verbes suivants au temps demandé à toutes les personnes. Faites attention aux accords.

PPS	Motiver passé composé	danser plus-que-parfait	dormir passé composé	venir plus-que-parfait
Je/J'				
Tu				
Il/elle				
Nous				
Vous				
Ils/elles				

Exercice 4 : Complétez la grille de mots croisés suivante en conjuguant les verbes demandés puis classez leur infinitif selon le sens (vue, odorat…) auquel ils appartiennent.



a. Contempler, Imparfait, Nous
b. Palper, Passé simple, Tu
c. Tâter, Passé simple, Je
d. Savourer, Passé simple, Elle
e. Ouïr, Passé simple, Tu
f. Effleurer, Passé simple, Je
g. Siroter, Imparfait, Vous

1.Crépiter, passé simple, Nous
2. Loucher, passé simple, Vous
3. Observer, passé simple, Elles
4. Aviser, Passé simple, Elle

Vue (4)	Ouïe (2)	Goût (2)	Toucher (3)

Exercice 5 : Choisissez un verbe de chaque groupe dans cette liste et conjuguez le à l'imparfait et au passé simple.

découvrir, saisir, écouter, retentir, humer, percevoir, entendre

		Imparfait	Passé simple
1er Groupe Verbe :	Je		
	Tu		
	Il.Elle		
	Nous		
	Vous		
	Ils.Elles		
2ème groupe Verbe :	Je		
	Tu		
	Il.Elle		
	Nous		
	Vous		
	Ils.Elles		
3ème groupe Verbe :	Je		
	Tu		
	Il.Elle		
	Nous		
	Vous		
	Ils.Elles		

Exercice 6 : Réécriture

1 - Transformez le texte en remplaçant « je » par « nous ».

Ce matin, je sens que je vais travailler. Travailler vraiment. J'ai réussi à sortir de chez moi, le cerveau à peu près frais, les nerfs à peu près intacts. Personne ne m'a agrippé pour me demander les cinq francs d'une cotisation, les vingt francs du déjeuner.

Françoise Mallet-Joris, *La Maison de Papier*

Après avoir réécrit le texte, vous soulignerez les modifications apportées.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Exercice 7 : Dictée fautive

Relevez et corrigez toutes les fautes de ce texte (il y en a 17 au total)

C'était bien une Vénus, est elle était merveilleuse. Elle avait le haut du corps nue, comme les Ancien représentaient d'ordinaire les grande divinité ; la mains droite, levé a la hauteur du buste, été tourner, la paume en dedans, le pouce et les deux premier doigts étendue, les deux autre, légèrement ployés. L'autre main, rapproché de la hanche, soutenée la draperie qui couvrer la partie inférieur du corps.

Exercice 8 : Compréhension de texte et écriture

Le narrateur a été invité par Le comte Szémioth. Le soir de son arrivée, il ne voit pas son hôte, qui a une migraine. Après dîner, il rentre dans sa chambre pour écrire à sa fiancée.

La nuit était chaude, et j'avais laissé ouverte la fenêtre donnant sur le parc. [...]

Au milieu de ce travail qui m'absorbait, un arbre assez voisin de ma fenêtre fut violemment agité. J'entendis craquer des branches mortes, et il me sembla que quelque animal fort lourd essayait d'y grimper. Encore tout préoccupé des histoires d'ours que le docteur m'avait racontées, je me levai, non sans un certain émoi, et à quelques pieds de ma fenêtre, dans le feuillage de l'arbre, j'aperçus une tête humaine, éclairée en plein par la lumière de ma lampe. L'apparition ne dura qu'un instant, mais l'éclat singulier des yeux qui rencontrèrent mon regard me frappa plus que je ne saurais le dire. Je fis involontairement un mouvement de corps en arrière, puis je courus à la fenêtre, et d'un ton sévère, je demandai à l'intrus ce qu'il voulait. Cependant il descendait en toute hâte, et, saisissant une grosse branche entre ses mains, il se laissa pendre, puis tomber à terre, et disparut aussitôt. Je sonnai ; un domestique entra. Je lui racontai ce qui venait de se passer.

- Monsieur le professeur se sera trompé sans doute.
- Je suis sûr de ce que je dis, repris-je. Je crains qu'il y ait un voleur dans le parc.
- Impossible, monsieur.
- Alors, c'est donc quelqu'un de la maison ?

Le domestique ouvrait de grands yeux sans me répondre. À la fin il me demanda si j'avais des ordres à lui donner. Je lui dis de fermer la fenêtre et je me mis au lit.

Je dormis fort bien, sans rêver d'ours ni de voleurs. Le matin, j'achevais ma toilette, quand on frappa à ma porte. J'ouvris et me trouvai en face d'un très grand et beau jeune homme, en robe de chambre boukhare et tenant à la main une longue pipe turque.

- Je viens vous demander pardon, Monsieur le professeur, dit-il, d'avoir si mal accueilli un hôte tel que vous. Je suis le comte Szémioth. [...]

Je l'assurai que je me trouvais à merveille. Tout en lui parlant, je ne pouvais m'empêcher de le considérer avec une curiosité que je trouvais moi-même impertinente. Son regard avait quelque chose d'étrange qui me rappelait malgré moi celui de l'homme que la veille j'avais vu grimper sur l'arbre...

- Mais quelle apparence, me disais-je, que M. le comte Szémioth grimpe aux arbres la nuit ?

Il avait le front haut et bien développé, quoique un peu étroit. Ses traits étaient d'une grande régularité, seulement ses yeux étaient trop rapprochés, et il me sembla que d'une glandule lacrymale à l'autre il n'y avait pas la place d'un œil, comme l'exige le canon des sculpteurs grecs. Son regard était perçant. Nos yeux se rencontrèrent plusieurs fois malgré nous, et nous les détournions l'un et l'autre avec un certain embarras. Tout à coup le comte éclatant de rire s'écria :

- Vous m'avez reconnu !
- Reconnu !
- Oui, vous m'avez surpris hier, faisant le franc polisson.
- Oh ! monsieur le comte !....
- J'avais passé toute la journée très souffrant, enfermé dans mon cabinet. Le soir, me trouvant mieux, je me suis promené dans le jardin. J'ai vu de la lumière chez vous, et j'ai cédé à un mouvement de curiosité... J'aurais dû me nommer et me présenter, mais la situation était si ridicule... J'ai eu honte et me suis enfui... Me pardonnez-vous de vous avoir dérangé au milieu de votre travail ?

Prosper Mérimée, « Lokis », 1869.

Compréhension : Que raconte l'histoire que vous venez de lire?

Le récit :

1. À quelle personne le récit est-il fait ? En observant les verbes d'action de cet extrait, dites si le narrateur est un personnage de l'histoire ou un simple témoin.

2. Quel effet l'auteur voulait-il produire sur le lecteur en faisant ces choix pour sa narration ?

3. Dans les lignes 1 à 24, relevez les deux temps principalement employés. Quelles en sont les valeurs ?

4. Limitez dans le texte le passage qui correspond à la situation initiale.

5. Dans quel lieu et à quel moment l'histoire se situe-t-elle ? Relevez la phrase qui donne des informations sur la situation initiale du récit.

6. Dans quel état d'esprit le narrateur se trouve-t-il au début du texte ? Quelle est l'atmosphère de cette soirée ?

7. Limitez dans le texte le passage qui correspond à l'événement perturbateur et à l'action.

8. Qu'est-ce qui vient troubler l'activité nocturne du narrateur ? Quel sentiment éprouve-t-il alors ?

9. Relevez les verbes de perception correspondant aux différentes étapes de l'apparition. Comment le personnage réagit-il ?

10. Quels détails étranges expliquent le trouble du narrateur ?

11. Où se situe dans ce texte la résolution ?

12. Qu'est-ce qui met fin au mystère et résout cet épisode ?

13. L'explication du comte vous paraît-elle vraisemblable ? Que pourriez-vous imaginer d'autre ?

Synthèse : En quoi cet épisode constitue-t-il une histoire complète ?

EXPRESSION ECRITE :

La nuit suivante, un autre événement étrange se produit. Racontez.

1 Je précise la situation initiale : le lieu, le moment précis et les circonstances.
2 J'imagine l'élément perturbateur et l'action : j'emploie, comme dans le texte, le vocabulaire des sens (vue, ouïe, etc.) pour décrire la scène.
3 Je propose un élément de résolution.